LE REVEIL MUTUALISTE

Une Institution nécessaire

Union des Sociétés Minières de Secours

La nécessité de créer une Fédération, ou une Union des Sociétés minières de secours, dans le grand bassin houiller du Nord et du Pas-de-Calais, apparaît comme une besogne urgente.

Pour réaliser cette association sur laquelle tous les espoirs peuvent être fondés, la volonté seule *ne suffit pas*. Il faut surtout les moyens. Voilà donc le X présentement. Toutes les ressources des Caisses de secours sont absorbées par des affectations statutaires.

Chacune des Sociétés de secours ayant voulu donner le maximum d'assistances de toutes natures à ses ayants-droit, il ne faut guère songer à distraire sur les ressources normales et les réserves les sommes nécessaires et utiles pour la création d'œuvres nouvelles.

C'est donc par ailleurs qu'il nous faut trouver l'argent nécessaire pour créer utilement et d'une façon efficace une Fédération des Sociétés de Secours minières de notre région.

Après avoir coordonné tous les efforts ; après avoir établi une liaison solide et réelle ; après avoir discipliné chaque chose et chaque décision, on pourra charpenter un programme de réalisations nécessaires et bienfaisantes.

Dans ce programme, que nous soumettrons aux objections et à la critique de tous, nous n'hésiterons pas à envisager toutes les nécessités préventives et défensives, en dépit des difficultés que nous rencontrerons.

Le nombre des vieux mineurs à la santé précaire et abandonnés à eux-mêmes augmente chaque jour. Il ne faut plus les laisser à la merci d'un refuge quelconque. Le devoir de solidarité et la reconnaissance nous font une obligation de les défendre et de les aider dans leurs derniers jours.

C'est donc vers la création d'une Maison de Retraite des Vieux Mineurs, où ils seront l'objet de bons soins et d'une constante affection que nous devons diriger nos efforts.

Déjà cette grave question est à l'étude.

Nous la poursuivrons avec le désir d'aboutir rapidement.

Alfred MAES,
Député du Pas-de-Calais,

Les Maisons mutualistes

Le groupe de 46 maisons construites à Saint-André-lez-Lille par l'Union départementale des Sociétés de Secours Mutuels du Nord est actuellement entièrement terminé.

Ces magnifiques maisons, élevées dans un site bien aéré, sont très confortables. Elles sont situées sur une rue nouvelle, parfaitement bien conditionnées et possèdent aqueduc, eau et gaz.

Plus de la moitié ont déjà été attribuées. Il en reste une vingtaine à la disposition des Mutualistes de Lille et de ses cantons. Nous rappelons que le cinquième du prix et les frais d'actes sont seuls à verser immédiatement. Le surplus est prêté aux acquéreurs au taux de 2,75 % et remboursable en 25 ans au maximum. Les actes de prêts sont exonérés des droits de timbre et d'enregistrement.

Ces maisons sont immédiatement habitables.

Pour tous renseignements, s'adresser au Bureau permanent de l'Union départementale des Sociétés de Secours Mutuels du Nord, 72, boulevard de la Liberté, à Lille.

Congrès départemental de la Fédération Mutuelle du Pas-de-Calais

On nous communique :

« Le Dimanche 14 Juin, s'est tenu à Bruay-en-Artois, le Congrès de la Fédération départementale des Mutualistes du Pas-de-Calais, placé sous la présidence d'honneur de MM. Stirn, Sous-Préfet de Béthune, et Elby, Sénateur, et sous la présidence effective de M. le Docteur Guyot, Président de la Fédération.

Dès le matin, Bruay se peuplait de nombreux congressistes, venus de tous les points du département.

A 9 h. 30, devant une assistance compacte réunie dans la vaste salle du Casino-Palace, commence la séance de travail. Prennent place au bureau : MM. Stirn, Elby, Dr Guyot, Dupuis, Vice-Président de la Fédération ; Ringot, Trésorier ; Ritaine, Secrétaire, et les Administrateurs de la Fédération mutualiste de Bruay.

M. Elby prononce une courte allocution :

« Messieurs, dit-il, vous m'avez fait l'honneur de m'offrir la présidence de votre assemblée générale de 1925. Je veux vous en exprimer toute ma gratitude. Je veux aussi adresser un salut très cordial à votre président, M. le docteur Guyot, dont la belle carrière de mutualiste peut être citée en exemple ; aux membres du Conseil d'Administration de votre Fédération, à tous ceux qui ont venus ici puiser de nouvelles forces pour les luttes futures de la vie.

» Au risez-moi aussi à vous dire la vive satisfaction que j'éprouve à souhaiter la bienvenue, au nom de Bruay mutualiste, heureuse de les recevoir, aux camarades réunis dans cette salle et qui suivent avec tant d'intérêt les efforts de la Fédération départementale pour rendre de plus en plus féconde la mission qu'elle assume.»

M. le docteur Guyot félicite M. Elby d'être profondément mutualiste : il le remercie, ainsi que M. Stirn, d'avoir accepté la présidence. Il est heureux d'annoncer que de 81 le nombre des Sociétés est passé en deux ans à 178. Il présente ensuite les excuses de MM. Donjon, de St-Martin ; Duvet, de Berck ; des présidents de Carvin, de Calais, etc...

Répondant à une lettre de Lillers, il donne d'excellents avis sur la caisse de réassurance.

Le procès-verbal de la réunion générale de Calais est adopté.

M. Ritaine donne lecture du rapport moral. M. Ringot expose la situation financière. Ces deux rapports sont approuvés.

M. le docteur Guyot félicite ses collaborateurs et propose de nommer M. Elby président d'honneur, et M. Stirn, membre d'honneur. Tous deux sont élus par acclamations et une gerbe de fleurs est offerte à M. Elby.

L'Assemblée vote un somme de 600 fr. pour frais de gestion au secrétaire.

Il est ensuite procédé au renouvellement par tiers du Conseil d'administration. Sont réélus, par vote à main levée, MM. Bruoint, Caron, Charitrier, Collin Duvel, Neveu, Salleman et Turbiez.

A propos du projet de « mutation », une discussion s'engage entre plusieurs membres et, finalement, le projet proposé par la Commission est adopté « en principe ». Les Sociétés ayant les mêmes statuts ou consentantes, seront libres de l'appliquer.

M. Turbiez, secrétaire général de la Fédération de S.M. de Bruay et environs donne lecture des récompenses honorifiques accordées à l'occasion du Congrès et du vingtième anniversaire de la fondation de la Fédération.

M. Devillepoix, secrétaire général de l'Union des Sociétés de Secours mutuels du Boulonnais, en l'absence du président, excusé pour maladie, annonce qu'une grande fête mutualiste aura lieu à Boulogne, sous la présidence de M. le Ministre de la Prévoyance sociale et de M. Gaston Roussel, directeur de la Mutualité, le 13 Septembre.

Il invite les congressistes à y assister. Le meilleur accueil leur sera réservé.

Le défilé, formé de l'excellente fanfare du N° 3 en tête, les sociétés, bannières et drapeaux déployés, parcourent ensuite les rues principales et se groupent autour du monument aux morts de la Grande Guerre.

LA. M. Elby remet des décorations décernées à des promotions précédentes, puis M. Stirn, Sous-Préfet, remet le drapeau à la société « La Jeune Franco », d'Haillicourt. « En vous confiant ce drapeau aux trois couleurs, dit-il, je sais qu'il est en bonnes mains. Les trois couleurs sont le symbole de nos libertés républicaines ».

Lorsque le ban est fermé et la Marseillaise » terminée, on se rend dans la salle du cercle, où un banquet de 25 couverts organisé par M. Martin, est servi. Pendant le banquet, un excellent orchestre se fit entendre.

A la table d'honneur que présidait M. Elby, prirent place : à sa droite, MM. le docteur Guyot, président de la Fédération départementale ; Faure, Bertrand, Vanouck, Pensel, Montbailly Ritaine, Turbiez et Ringot ; à sa gauche, MM. Stirn, sous-préfet de Béthune ; Alfred Elby, directeur des Mines de Bruay ; docteur Douriens, docteur Hera, P. Dupré, A. Houyez, Blazy et Dumetz.

A la fin du banquet, des discours furent prononcés par MM. Guyot, Turbiez, Stirn et Elby. Des fleurs furent ensuite offertes à MM. Stirn et Guyot et la journée se termina joyeusement par des chansons ».

Les Assurances sociales

LA COMMISSION SENATORIALE A TERMINE L'EXAMEN DU PROJET

Dans la séance tenue sous la présidence du docteur Chauveau, la commission sénatoriale de l'hygiène a adopté, jeudi, les dernières dispositions générales du projet sur les assurances sociales, notamment celles qui concernent un fonds de majoration et de solidarité et la composition du conseil supérieur.

Elle s'est prononcée sur certaines mesures qui avaient été réservées et en particulier sur le traitement dont devront bénéficier les blessés et mutilés de guerre, assurés des assurances sociales ; à l'égard des soins médicaux, des remèdes dont la gratuité découle, soit de la loi des pensions, soit du projet nouveau, ils seront procurés par un organisme unique.

Le texte relatif à l'assurance chômage a été définitivement arrêté. Ainsi se trouve terminé l'examen en deuxième lecture du texte sur les assurances sociales que la Chambre a voté et que la commission de l'hygiène du Sénat a quelque peu remanié.

Questions et réponses

HABITATIONS A BON MARCHE

Un mutualiste de Roubaix nous écrit :

« Pour la composition du Conseil supérieur des habitations à bon marché, combien de membres peuvent-ils être nommés par le Ministre compétent ? »

Réponse. — Le Ministre du Travail, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales peut désigner trois sénateurs, cinq députés et six délégués de son choix.

L'HYMNE MUTUALISTE

On nous écrit de Cambrai :

« Où peut-on se procurer le « Chant des Mutualistes » par Eugène Roche ? Peut-on l'exécuter dans des concerts ou fêtes publiques sans payer de droits d'auteur ? »

Réponse. — Vous pouvez vous le procurer, paroles et musique, 72, boulevard de la Liberté, à Lille.

L'interprétation en réunions ou fêtes publiques est exempte des droits d'auteurs.

LES VŒUX DES PHARMACIENS

Toulouse, 29. — Le Congrès National des Pharmaciens a terminé ses travaux hier soir Il a émis des vœux :

1° En faveur de l'Association Confraternelle des Pharmaciens français qui verse 20.000 fr. à la famille de ses membres décédés. 2° Pour la création d'une Fédération Nationale des Sociétés pharmaceutiques de secours mutuels ; 3° En faveur des projets de loi sur les brevets les marques de fabrique et la propriété commerciale ; 4° Pour l'application de la loi sur les soins à donner aux Réformés ; 5° En faveur du maintien du concours des Pharmaciens à l'Etat, aux départements et aux bureaux d'assistance pour venir en aide aux victimes de la guerre.

La Journée Sportive

LE XIXe TOUR DE FRANCE CYCLISTE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

LA SEPTIÈME ETAPE

Bordeaux, 29. — Après un court repos sur les bords de la Gironde, les coureurs du Tour de France ont repris ce matin leur marche errante, le long de l'Atlantique.

Desgrange avait raison de dire hier que ses hommes étaient moins fatigués après la sixième étape, qu'à leur arrivée à Brest.

C'est frais et dispos, en effet, gais et enjoués que les concurrents se sont tous présentés au départ, pour aborder le septième engagement.

L'étape d'aujourd'hui n'est pas longue. Elle ne compte que 189 kilomètres, se déroulant sur un terrain monotone, complètement dépourvu d'aspérités, par conséquent d'obstacles sérieux.

Mais qui sait ?... Les hommes sont si frais !

Qui dit que la journée ne réservera pas des surprises ?

84 coureurs répondent à l'appel. On signale que Barthélémy ne s'est pas présenté au contrôle.

Le signal du départ est donné. Les coureurs s'élancent, avec le ferme espoir de déjeuner tous, dans la vieille cité basque, au pied des Pyrénées.

81 coureurs ensemble à Hostens

Jusque Hostens, 43 kilomètres du départ, la course ne présente aucun intérêt.

Au contrôle de cette ville, 81 coureurs, en effet, presque tous les partants passent ensemble, emmenés par Francis Pélissier. On ne signale aucun incident.

Benoit crève et perd 5 minutes à Castets

Peu avant Castets, Adelin Benoit, qui se trouvait dans le peloton de tête, crève.

Les hommes de tête, Bottecchia notamment, s'aperçoivent du fait. Immédiatement, le signal est donné.

Un peloton d'une vingtaine de coureurs comprenant la plupart des adversaires du leader, se forme, qui s'enfuit, à 40 à l'heure.

Le train est soutenu à une allure vertigineuse. Peu à peu, plusieurs des coureurs les plus dangereux, sont décollés, notamment Francis Pélissier, Frantz Aymo, Piccin, Sellier et Mottiat.

Une fin de course splendide

Il reste 56 kilomètres à couvrir. C'est sur ce faible parcours que va se jouer le sort de la journée.

Dans la forêt des Landes, les démarrages se succèdent furieux et répétés. Le peloton fond à vue d'œil. Les équipes donnent un plein effort.

Derrière, Benoit et ses co-équipiers chassent terriblement, mais en avant les fuyards se relaient, mènent et gardent leur avance.

Le peloton est maintenant complètement disloqué. Sur la route, on ne voit plus que des coureurs luttant pas petits groupes, s'efforçant en vain de regagner le terrain perdu.

C'en est fait. Ce ne sera plus aujourd'hui 40 coureurs qui passeront ensemble la ligne d'arrivée.

L'arrivée

A 20 kilomètres de l'arrivée, le peloton de tête ne comprend plus que Bottecchia, Bresciani, Gay, Bellenger, Verdyck, Lucien Buysse et Omer Huysse. Ce dernier, jouant de malchance, crève.

A deux reprises, Bottecchia tente, de se débarrasser de Bellenger, son plus dangereux adversaire au sprint. Il n'y réussit pas.

Mais, voici la montée du Moulin, une côte en lacets, longue d'un kilomètre, au haut de laquelle se trouve le but.

Cet ultime obstacle a pour effet de confirmer les avantages acquis.

C'est avec presque 5 minutes d'avance que les six hommes de tête atteignent le but.

Comme toujours, Bottecchia prend le meilleur au sprint, s'assurant une splendide victoire.

Voici l'ordre des arrivées

1er, Bottecchia ; 2e, Verdyck ; 3e, Gay ; 4e, Lucien Buysse ; 5e, Bellenger ; 6e, Bresciani, en 7 h. 35' 21" ; 7e Martin, Frantz, Piccin, Benoit Beeckman, Thys, Omer Buysse en 6 h. 39' 51" ; Dejonghe et Mottiat, en 6 h. 41' 35" ; Christophe, en 6 h. 42' 41", celui-ci qui a fait une chute un peu avant l'arrivée, arrive avec une bicyclette d'emprunt : **Francis Pélissier, en 6 h. 44' 35" ; Jules Buysse, en 6 h. 45' 10".**

Arrive en 6 h. 45' 51", un peloton formé de **Alavoine, Lazzaretti, Touzard, Gordini, Hector Heusghem, Hardy, Canova, Masson** ; viennent ensuite **en 6 h. 49' 52" Dhers et Catelan ; en 6 h. 50 05" ; Despontin, Creme, Rossignoli, Arrioso ; en 6 h. 51' 03", Sellier ; Colleu, en 6 h. 56' 20" ; Francini, en 6 h. 56' 50" ; Wyndau et Martinet, en 6 h. 57' 8" ; Englebert et Arnould, en 6 h. 59' 35" ; Jordens et Die Gaetano, en 7 h. 00' 30" ; Deloffre, en 7 h. 00' 37"**

Parvenu à la côte du Banc-de-Pierre, à 8 kilomètres du but, Denis lâcha sans effort, apparent, quatre compères qui l'avaient jusque-là suivi et parvint à leur prendre 2 minutes.

Il parut d'une classe supérieure à celle des autres concurrents et peut être rangé parmi nos bons routiers amateurs.

Le classement : 1er Hector Denis, en 7 h. 18' ; 2e Baudoux en 7 h. 20' ; 3e Filliat, à 2 longueurs ; 4e Lasbordes à 1 longueur ; 5e Vanel ; 6e Foucaux ; 7e Perrain ; 8e Ours ; 9e Grégoire ; 10e Ancelin ; 11e Olivier ; 12e Bompy ; 13e Guéroult ; 14e Puntan ; 15e Lannebère ; 16e Lothe ; 17e Judas ; 18e Wattier ; 19e Marguerette ; 20e Munsch ; 21e Clotola ; 22e Pons ; 23e Avrillon ; 24e Droux

TOUJOURS

Peugeot

1er

BRUXELLES-MAUBEUGE
1er LOUESSE
PARIS-DOUAI (225 km.)
1er GOBERT
tous deux sur Bicyclette PEUGEOT
Pneus DUNLOP

Catalogue franco
SUCCURSALE à LILLE :
18, Place Philippe-de-Girard, 18
Agents dans toutes les villes

LA COURSE FEMININE LILLE-BAISIEUX

(Championnat du Nord féminin

Raymonde Decreuze sur cycle La Nordiste enlève brillamment la première place

La course féminine Lille-Baisieux qui s'est disputée dimanche dernier a obtenu, comme il était à prévoir, un énorme succès. Cette épreuve était d'autant plus intéressante qu'elle devait désigner la championne du Nord. Ce titre fut enlevé avec brio par Raymonde Decreuze qui fit une course admirable. Nous lui adressons toutes nos félicitations pour cette remarquable performance sans oublier néanmoins ses suivantes Blanche De Wispelaere, Georgette Jon, Cécile Hugues, Yvonne Decreuze (deux crevaisons), Sotier, Blondine Boferme, Montois, etc., qui marchèrent à un train tout simplement merveilleux. Par moment, le 35 km. à l'heure a été atteint ; bien des hommes n'en feraient pas autant je pense.

Disons que l'organisation de cette épreuve fut impeccable et que le succès remporté a récompensé justement les organisateurs dont notamment l'Union Vélocipédique Moulinoise.

Le départ a été donné à 15 concurrentes, à Ronchin, devant M. Thibault. Il était 14 h. 50.

Une bonne heure après, à 16 h. 10, les premières étaient annoncées et bientôt Raymonde Decreuze, dans un sprint émouvant qui souleva les acclamations de la foule, franchissait la ligne d'arrivée.

Voici l'ordre des arrivées :

1re Decreuze Raymonde, **sur Cycle « La Nordiste »**, championne du Nord.
2e, De Wispelaere Blanche, à 100 mètres.
3e, Georgette Jon, **sur Cycle Thibault.**
4e, Cécile Hugues.
5e, Yvonne Decreuze, **sur Cycle « La Nordiste ».**
6e, Sotier, **sur Cycle Thibault.**
7e, Blondine Boferme
8e, Montois, **sur Cycle Thibault**, etc., etc.

Sont désignées pour disputer le Championnat de France Féminin qui aura lieu dans le courant du mois de juillet : Raymonde Decreuze ; De Wispelaere Blanche, Georgette Jon (14 ans et demi), Cécile Hugues.

Ces jeunes filles sont priées d'envoyer le plus vite possible leurs photographies pour la licence, au « Café de l'Union de Lille », place Vanhœnacker.

Le Grand Prix LA NORDISTE à Barlin

(CINQUANTE KILOMETRES)

Dimanche dernier s'est couru le **Grand Prix LA NORDISTE**, organisé par M. Dambrine J.-B., avec le concours du Vélo Club Barlinois.

L'itinéraire ayant dû être changé, les coureurs ont couvert un parcours de 50 klm.

Malgré les nombreuses courses régionales, le Grand Prix obtint un succès sans précédent.

Le départ fut donné à 84 coureurs. Immédiatement les maillots multicolores s'envolent à 35 km. à l'heure. Les jeunes coureurs Fontaine et Richez, de Barlin, tentent de se sauver, les prennent 50m. d'avance, mais n'étant pas suivis par leurs camarades de club, ils se voient contraints de se laisser recoller. Ils ont déjà couvert un demi tour. Les crevaisons commencent à pleuvoir. Ce qui fait égrener les coureurs le long de la route. Cependant, le peloton de tête ne comprend plus qu'une quinzaine d'unités parmi lesquels Fontaine (17 ans), Andrade et Duchateau, de Barlin. A Barlin, Andrade crève 2 fois et abandonne. Richez qui avait fourni un trop grand effort au début, en fait autant.

Au 2e tour, les coureurs Goossens et Schiestre, démarrent ; Quesnoy Louis qui arrive à les coller, fait une bûche malheureuse et casse sa roue. Il doit abandonner. Cependant que les 2 précédents augmentent sans cesse leur avance. Le peloton qui suit est réduit à 4 unités, dont le jeune Fontaine, de Barlin, sur **LA NORDISTE**. Celui-ci est acclamé à son passage. Au 2e tour, le coureur Mazzega Gilbo abandonne. Et la course continue jusque la fin dans le même ordre.

Voici l'ordre des arrivées : 1. Goosens Paul, de l'U.S. ; 2e Schiestre Valère, à une demie roue, de l'U.S.M. ; 3e Martinage Lucien, d'Houdain, à 3 minutes ; 4e Dupuich Georges, de Sains, à une demie longueur ; 5e Vasseur Paul, d'Houdain, à une minute ; 6e Duchateau Auguste, de Barlin, à une minute ; 7e Huguenin Georges, de Sains ; 8e Sergent Alfred, d'Auchy les La Bassée ; 9e Laurent Noel, de Quernes ; 10e Mayeur Edouard, de Verquin ; 11e Duwatez François, de Bruay ; 12e Hué Fleury, de Bruay ; 23e Fontaine Raymond, de Barlin ; 14e Delhaye Alois, de Lambres-les-Aire ; 15e Lambin Kléber, de Nœux.

FOOTBALL-ASSOCIATION

A L'UNION SPORTIVE RONCHIN-THUMESNIL

L'U.S. Ronchin-Thumesnil invite tous ses membres actifs et honoraires à assister à la réunion *générale qui aura lieu le 2 juillet prochain*, à l'estaminet Delos 19, route d'Arras à Thumesnil, à 20 heures précises. L'ordre du jour étant très important, la présence de tous est indispensable.

Les jeunes gens qui désirent pratiquer le football, la saison prochaine, sont priés d'y assister.

ATHLETISME

L'INTERCLUBS DU STADE UNIONISTE-CROISIEN A ROUBAIX

Résultats techniques

100 m. : 1er Herdant (FCR) 11" 2/5 ; 2e Berto (UST) ; 3e Verriest (UST) ; 4e Grimomprez (UST) ; 5e Swietochowski (O.L.)

400 m. finale. — 1er Herdant (FCR) 55" 4/5 ; 2e Goudnaud (CASG) ; 3e François (RCR) ; 4e Ossieur (O.L.) ; 5e Langue (RCAM).

1500 m. — 1er Dewulf (RCR) 4' 39" ; 2e Verroustrat (UST) ; 3e Vandorpe (SVC) ; 4e Derache (OL) ; 5e Palanchier (AAR).

Poids. — 1er Deneweth (SOH) 9.89 ; 2e Sokolowsky (RCR) 9.59 ; 3e Delmeufcourt Arthur (FCR) 9.06 ; 4e Chantraine J. (SUC) 8.89 ; 5e Delmeufcourt Albert (FCR) 8.85.

Disque. — 1er Duquesne (AAR) 29m36 ; 2e Deneweth (SOH) 29m01 ; 3e Lebeau (R) 28m54 ; 4e Chantraine Jean (SUC) 28m45 ; 5e Richard (ICAM) 28m09.

Hauteur. — 1er Téteard (R) 1m63 ; 2e Herdant (FCR) et Chantraine (SUC) 1m59 ; 4e Strobbe (SOH) 1m55 ; 5e Nys (RCR) 1m50.

Longueur — 1er Herdant FCR) 6m. ; 2e Lebeau (R) et Tétaert (R) 5m80 ; 4e Ere (OL) 5m59 ; 5e Bonnard (ICAM) 5m45.

Meilleur classement d'ensemble individuel : 1er Herdant (FCR) 4 épreuves ; 2e Chantraine J. (SUC) 3 épreuves ; 3e Deneweth (SOH) 2 épreuves ; 3e Tétaert (R) 2 épreuves.

COURSE A P[illegible]D

A L'UNION SPORTIVE DE MARQUILLIES

Dimanche 12 Juillet, à l'occasion de la fête du Quartier du Mesnil, auront lieu des courses de 100 mètres et de 5 kilomètres (tour de Marquillies).

En raison de la Course Bellère, ces épreuves sont ouvertes seulement aux coureurs du canton de La Bassée. Engagement : 1 fr. chez M. Malbranque Georges, à Marquillies.

SPORTS FEMININS

A TOULON, Mlle ALAUZE BAT LE RECORD DU MONDE DES 83 METRES HAIES

Dimanche après-midi, au Stade Mayol, ont été disputés les Championnats de Provence féminin au cours desquels de bonnes performances furent enregistrées, notamment dans la course de 83 mètres haies où Mlle E. Alauze parcourut la distance en 13" 1/5, battant de 2/5 de seconde le record du Monde de la spécialité. L'ancien record était la propriété de Mlle G. Laloz, depuis l'an dernier, avec 13" 3/5, performance accomplie au Stade Pershing.

MOTOCYCLISME

Le Circuit de Picardie

Voiturettes amat. 1.100 cmc (102 kil. 540). — 1. Tersen 1 h 12' 8" 2/5.

Sidecars amat. 600 cmc (82 kil.). — 1. Smith et Coster 1 h 14' 40".

Sidecars amat. 1.000 cmc (82 kil.). — 1. Marguy, 1 h. 9' 20" 1/5.

Motos amat. 175 cmc (81 kil. 324). — 1. Catel 50' 12" 1/5.

Motos amat. 250 cmc (81 kil. 324). — 1. Fleur, en 40' 13" 1/5

Motos amat. 250 cmc (81 kil. 324). — 1. Defrenne, en 1 h 13' 5".

Motos amat. 500 cmc (81 kil. 324). — 1. Wahle, en 1 h. 7' 24".

Motos prof. 175 cmc (164 kil. 64). — 1. Sourbot (MONET-GOYON), 2 h. 26' 42" 4/5 (moyenne : 72 kil. 102) ; 2. Laverdure (MONET-GOYON) ; meilleur tour : Sourbot 4' 1" sur MONET-GOYON.

Motos prof. 250 cmc (164 kil. 064). — 1. Durand, 2 h. 0' 1" 4/5 (moyenne 82 kil. 022)..

Motos prof. 500 cmc (215 kil. 334). — 1. Debay, 2 h. 8' 31" 4/5 (moyenne 100 kil. 513). Meilleur tour : 5' 55".

Sidecars prof. 550 cmc (123 kil. 068). — 1. Bergeger, 1 h 50' 1" (moyenne 67 kil. 117).

Cyclecars prof. 350 cmc (123 kil. 068). — 1. Villard, 2 h. 3' 39".

Cyclecars prof 600 cmc (123 kil. 068). — 1. Violet, 1 h 25' 4" (moyenne 86 kil. 789). Meilleur tour en 7minutes.

Voiturettes prof. 400 cmc (215 kil. 334). — 1. Ivanowsky, 2 h. 11' 17" 3/5 (moyenne 86 kil. 468).

COLOMBOPHILIE

Le Grand Concours de Libourne

Le lâcher prévu pour samedi matin 27 courant, ainsi que nous l'annoncions dans notre édition du vendredi, n'a pu s'effectuer par suite du temps très couvert.

Le règlement du concours prévoyant qu'après nuit heures du matin, le lâcher est reporté au lendemain, celui-ci eut lieu à 5 h. 40 par beau temps et vent soufflant du Nord.

Les Libournois venus en grand nombr assistent au magnifique spectacle que constitue l'envolée simultanée de cinq milliers de pigeons, virent en moins d'une minute, le formidable peloton disparaître à l'horizon.

La course par elle-même, fut difficile, en raison du vent contraire qui réduisit beaucoup la vitesse de vol des concurrents. Néanmoins, une trentaine de pigeons finirent l'épreuve presque deat-heat. Ceci prouve la valeur prodigieuse des pigeons actuels. Voici les premières arrivées

Waucquier (674 km) 18 h. 04; Vandercruysse (668 km) 18 h. 14; Lefebvre H. (682 km) 18 h. 29; Baudaillier (685 km) 18 h. 12; Desruelles Paul (663 km) 18 h. 18 ; Debaisieux (684 km) 18 h. 18; Dennez (678 km) 18 h. 10 ; Paul Sion (682 km) [illegible] h. 35; Vanhoorde (652 km) 18 h. 21; Butrulle (669 km) 18 h. 05; Colens (681 km) 18 h. 17; St-Jean (680 km, 18 h. 35 ; Carbon (670 km) 18 h. 43; Van de Wynckèle (Canteleu) 18 h. 20 et 18 h. 57 ; Chuffart (676 km) 18 h. 44; Leclercq (662 km) 18 h. 43 ; Bacquart (668 km) 18 h. 31 ; Gabet Ch. (681 km) 18 h. 13 ; Edmond Delarra (691 km, 18 h. 21 ; Adolphe Sartorius (691 km) 18 h. 35 ; Bigotte (676 km) 18 h. 08 ; Vander Gucht (672 km) 18 h. 58

La première journée de vol se termine par la constatation du pigeon de M. Lescrohart, de Lomme, à 21 h. 21'.

Une bonne centaine de pigeons étaient rentrés le jour du lâcher.

Le concours a repris hier 29 juin, à l'aube, pour se terminer vers dix heures du matin vraisemblablement.

A ce moment là les 300 prix du concours étaient gagnés. Nous publierons le palmarès complet sous quelques jours.

Une autre épreuve sensationnelle sur Libourne est organisée le samedi 11 juillet, par le Cercle *Colombophile « Union » de Roubaix*.

La mise en loge aura lieu le mercredi 8 juillet au siège du Cercle au Café Pandore, rue Pauvrée, à Roubaix.

Nul doute que cette épreuve ne rencontre le même succès que le concours de Libourne du 27 juin.

En tous cas, nous le lui souhaitons.

VÉRITAS.

AU PIGEON BLEU A LILLE

Un grand concours de pigeons voyageurs sera « Pigeon Bleu », siège 81, rue du Pôle Nord, Lille-Sud, arrêt du tram D, 600 francs de prix d'honneur *repartis comme suit : 10 prix de 10 fr. ; 60* prix de 5 fr. ; 3 séries de 4 pigeons de 30 fr. ; 25, 20 ; 3 séries de pigeons de 20, 20, 15 ; 2 séries de 2 pigeons de 10 fr. ; 10 séries de 2 pigeons de 5 fr., sur Chantilly ; mise en loges le samedi 4 juillet, de 10 h. 30 à 12 h. 30 ; Mise pour honneur 2 fr. ; pour concours 1 fr.

Un régulateur sera joué à la première série de 2 pigeons non désignés.

Doublage au Club de l'Aurore.

Lâcher à partir de 6 heures. Règlement de l'Aurore.

HIPPISME

COURSES A AUTEUIL

1re COURSE. — 1. *Donèse*, G. Bertrand, g. 49.50 ; p. 17.00 — 2. Gryphée, J.-B Lassus, p. 14.00.

2e COURSE. — 1. Indoustan, G. Bertrand, g. 31.00 ; p. 12.50. — 2. Campan, J. Luc, p. 11.50.

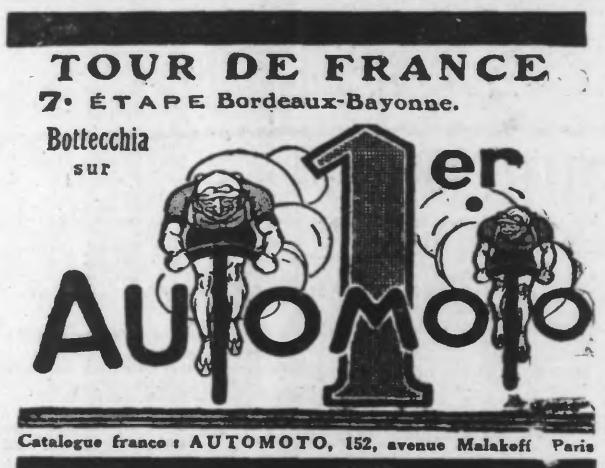
3e COURSE. — 1. Bapeaume, F. Hervé, g. 40.50 ; p. 20.00. — 2 Beauvais II, J. Bédeloup, p. 27.00.

4e COURSE. — 1 Grand Henry, Delfarguiel, g. 59.00 ; p 24.50 — 2. Le Goliath, M. Rodhain, p. 89.50. — 3. Montsoreau, Ed. Haes, p. 20.50.

5e COURSE. — 1 Servadac, L. Duffoure, g. 22.00 ; p. 19.00 — 2 Merrimac, L. Barré, p. 29.00.

6e COURSE. — 1. Sacols, G. Mittchell, g. 34.00 ; p. 21.50 — 2 Chaco, L. Nigaudot, p. 26.00. — 3. Rainfall, Biarotte, p. 27.50.

TOUR DE FRANCE
7e ÉTAPE Bordeaux-Bayonne.
Bottecchia
sur



Catalogue franco : AUTOMOTO, 152, avenue Malakoff Paris

CYCLISME

Le Criterium de la Flandre Maritime

LE VELO-CLUB TOURQUENNOIS S'ADJUGE LE CHALLENGE DU « REVEIL DU NORD » ET LA PEDALE DUNKERQUOISE LA « COUPE THEO CORDIER ».

Hier, nous avons donné en journée sportive, le classement succinct de cette magnifique épreuve ; voici aujourd'hui le classement détaillé et les attributions des challenges :

1. Gœthals Félix en 4 h. 32' 1/5, de l'Etoile Vélocipédique de Lomme.
2. Vandenberghe Florent, à une demie longueur.
3. Durieux, à une longuer, du V.C. Tourquennois.
4. Florent Gœthals, à 2 longueurs.
5. Degroote François, de la « Pédale Dunkerquoise », à une demi longueur.
6. Dendievel Emile, du Vélo Club Tourquennois, à une demi longueur.
7. Voet René du Vélo Club Tourquennois, à une longueur.
8. Ex-œquo : Demuysère Joseph, du V.C.T.; Pauwels Marcel, du V.C.T.; Derommelaere Camille, du V.C.T. ; Lesaffre Valère, du V.C.T. ; Bastien, de la Pédale Dunkerquoise ; Wattel Louis, du V.C.T.; Coisnet Julien, du V.C.T. ; Mulliez Salomon, du V.C.T. Demoor Lucien, du V.C.T.; Schoonyans, du V.C. Croisien ; Vanneuverberghe Robert, du V.C.T.
19. Pruvost Marcel, du V.C.T.
20. Bonduvel René, du Vélo Club Dunkerquois.
21. Roussel Maurice, de « La Courageuse ».
22. Devriès Pierre, indépendant.
23. Puseel, de la Pédale Dunkerquoise.
24. Vonbossel, du V.C.D.
25. Comeyne Jules du V.C.T.
26. Degroote de la Pédale Dunkerquoise.
27. Deslimpelaere Achille, du V.C.T.
28. Vandevielle Charles, du V.C.T.
29. Manten Louis, du V.C.D.
30. Heguet Pierre, de La Courageuse.
31. Lepage Guillaume, de la Pédale Dunkerquoise.
32. Heeguet Paul de La Courageuse.
33. Delangre, des Bons Pédaliers d'Armentières.
34. Timmerman Paul, de La Courageuse.
35. Coupe Maurice, de la Pédale Dunkerquoise.
36. Goy Jean, du V.C.D.
37. Varlot, de La Courageuse.
38. Rein de La Courageuse.
39. Turpin Henri, de la Pédale Dunkerquoise.
40. Blaevoet, de la Pédale Dunkerquoise.
41. Petyt Charles, de la Pédale Dunkerquoise.

LE CHALLENGE DU « REVEIL DU NORD »

Il résulte de ce classement que notre magnifique challenge est brillamment enlevé par le Vélo Club Tourquennois, qui rapporte en sa ville un trophée de plus.

LA COUPE « THEO CORDIER »

La Pédale Dunkerquoise restant la société dont les coureurs se sont les mieux classés parmi les clubs locaux qui disputaient la Coupe « Théo Cordier » devient donc détentrice pour l'année 1925, de la Coupe « Théo Cordier ».

TOUR DE FRANCE : 1er BOTTECCHIA
sur bicyclette AUTOMOTO
Agents d'AUTOMOTO à LILLE :
MM. CROMBET-LECLERCQ
8, Faubourg d'Arras
(Vente au comptant et à crédit)
(GARS C et L)

HECTOR DENIS ENLEVE LE 5e PARIS-SOISSONS

Hector Denis a brillamment enlevé dimanche le 5e Paris-Soissons, triomphant d'un lot de dangereux adversaires après avoir mené — avec chance d'ailleurs — la course en parfait enfant du pays au courant des moindres variations du terrain.

FEUILLETON DU 30 JUIN 1925. — N° 50

La pauvrette ferma les yeux, inclina la tête comme un oiseau et ne bougea plus.

Le faux colporteur enleva sa main.

Elle dormait.

La femme sortit de son paquet, un châle, un des ces anciens tartants, qui envelopperait une grande personne des pieds à la tête.

Elle en empaqueta Gilberte, que son mari prit sur son bras, tout en ayant repassé à son dos, sa balle, d'ailleurs légère.

La petite tête ballotta sur son épaule

Et tous deux s'enfuirent à travers champs, du côté opposé à celui par lequel reviendraient les garçonnets.

A quelques centaines de mètres une gare.

Bosson se trouvait pris, entre deux haltes de chemin de fer.

Un train mi-rapide, venait de passer sans s'arrêter.

Le couple avait suffisamment prémédité cet enlèvement pour n'agir, si le hasard se mettait de la partie, qu'en se réservant un délai suffisant à la réussite de son accomplissement.

Et le hasard voulut qu'au cun obstacle ne les retardât.

Dix minutes après le rapide qui filait sur Paris arriva un train omnibus, dans lequel avant prix deux places et une demi-place de troisième, ils montèrent.

Il y avait dans leur compartiment des jeunes gens, qui descendirent à la première station, au bout d'un quart d'heure.

Ils étaient seuls de nouveau, seuls avec la petite fille, endormie si profondément, si inerte sur la banquette, qu'on l'eût crue morte.

Et dans ce wagon de troisième mal éclairé, puant, sale, le mari et la femme se parlèrent dans la figure.

Le premier était sinistre, l'autre farouche.

La femme disait :

— A celle-là ira tout l'argent... je ne veux point ! nous avons une fille, nous aussi... il faut qu'elle soit riche... elle le sera... je me le suis juré. Nous nous le sommes juré tous les deux !

— Oui

— *Celle-là* est l'obstacle... sans *celle-là*, l'héritage de l'oncl Barbiery nous reviendrait... Nous